

FICHES PRATIQUES

Ateliers de sensibilisation contre les discriminations en ligne

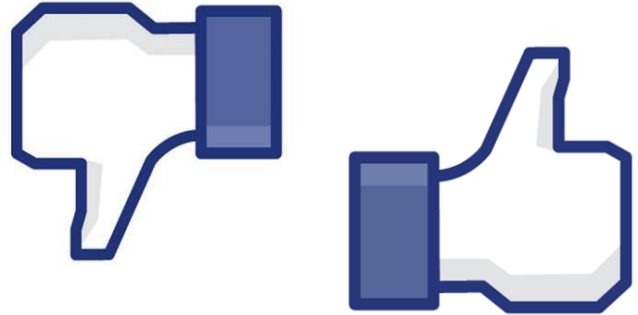
Tranche d'âge cible : 12 ans et +

Durée : ± 45 mn

J'AIME / JE N'AIME PAS / CA DÉPEND



Cette animation a été inspirée des outils développés dans le cadre du projet européen ICUD, dont PLS était partenaire : digitaldiscrimination.eu/fr/



Aperçu

Dans cet atelier, les participant-e-s sont des jeunes et des adultes encadrant-e-s. Après un échange entre l'animateur-riche et les participant-e-s sur les usages actifs, passifs et réactifs qui peuvent être faits d'internet et des concepts tels que la discrimination ou la liberté d'expression, l'animateur-riche invite les participant-e-s à réagir à une série de propos ou d'images, comme ils/elles le feraient sur la toile, en particulier sur certains réseaux sociaux : en indiquant s'ils/elles aiment, n'aime pas ou hésitent à se prononcer sur un propos ou une image, les participant-e-s font un premier pas vers le partage, avec le groupe, de leur analyse critique des contenus et stéréotypes pouvant leur être présentés ou de l'utilisation qu'ils font personnellement des réseaux sociaux. Pour s'exprimer, les participant-e-s se déplacent dans la salle vers trois affiches différentes : « j'aime / je n'aime pas / ça dépend ». Les déplacements rendent l'exercice dynamique et permettent à chacun-e de participer simultanément, avant de laisser place aux échanges, voire aux débats.

Objectifs

- Sensibiliser aux notions d'utilisateurs passifs, actifs et réactifs d'internet ;
- Sensibiliser et contribuer à prévenir les discriminations et la propagation de discours de haine en ligne ;
- Ouvrir un dialogue entre jeunes et adultes (si présents) sur la discrimination numérique ;
- Développer l'empathie pour lutter contre les discriminations de tous types.



Préparation

- Prenez connaissance de la littérature existante sur les discriminations en ligne, les typologies d'internautes (actifs, passifs ou réactifs), ou encore sur la liberté d'expression.

Le [pack éducatif anti-discrimination digitale ICUD](#) est un très bon point de départ et peut également être disséminé auprès des participant-e-s à l'atelier, puisqu'il prévoit des ressources aussi bien pour les encadrants, les jeunes ou leurs parents.

- Disposez à des endroits différents de la pièce, trois affiches portant les mentions suivantes :
 - J'AIME
 - JE N'AIME PAS
 - CA DÉPEND
- Préparer une série de propos qui serviront à faire réagir les participant-e-s sur leur **utilisation des réseaux sociaux**.

Exemples :

- J'aime utiliser les sites de réseaux sociaux pour rester en contact avec mes amis.
 - J'accepte toutes les demandes d'amis.
 - Plus j'ai d'amis, mieux c'est !
 - Je vérifie sans cesse mon téléphone pour voir si j'ai reçu des messages.
 - Quand un ami me raconte quelque chose d'important, j'éteins mon téléphone.
 - J'identifie mes amis sur les photos sans leur demander la permission.
 - J'utilise la fonction « j'aime » pour des images ou des textes sans les avoir lus attentivement au préalable, je les partage de la même manière.
 - J'exclus mes amis des discussions ou des groupes.
- Rechercher, sélectionner et imprimer sur grand format (A4) une série d'images qui serviront à faire réagir les participants à des **propos discriminatoires**.

Exemples :

- Publicités à caractère racistes, sexistes, xénophobe, islamophobe, homophobe ou autre ;
- Tout type d'image véhiculant des préjugés racistes, de religion, sexistes, ou tout autre **stéréotype**.

Procédure

Lisez les messages et/ou montrez les images sélectionnées et donnez du temps aux participant-e-s pour se positionner près d'un des panneaux : 'j'aime', 'je n'aime pas' ou 'ça dépend'. Ensuite, demandez à des membres volontaires ayant fait leur choix de le justifier. Indiquez-leur qu'il est possible de changer de position pendant les échanges qui suivent les explications de chacun.



Cette activité permet d'aborder un certain nombre de questions remettant en cause le recours aux stéréotypes et autres préjugés discriminants, mais également de développer l'empathie des participant-e-s.

Voici quelques **réflexions** pouvant être abordées à la suite de cet atelier :

Que ressentez-vous lorsque vous prenez position sur l'un ou l'autre des messages ? Quels sont les sujets pour lesquels vous n'étiez pas sûr-e de votre position, de quelles informations auriez-vous besoin pour vous faire votre opinion ?

Que ressentez-vous lorsque vous voyez d'autres personnes prendre une position complètement différente de la vôtre ? Avez-vous été surpris-e par certaines opinions ? Avez-vous été clairement en minorité dans l'une ou l'autre de vos prises de position ? Avez-vous pensé à changer de position pour rallier la majorité ? Pensez-vous que, parfois, les personnes font semblant d'être d'accord avec les autres ? Quels avantages en tirent-elles ?

Comparez l'effet de cette activité à votre comportement sur les réseaux sociaux lorsque vous utilisez la fonction « j'aime ». Est-ce que vous 'likez' rapidement ou bien est-ce que vous effectuez des recherches et réfléchissez aux messages, aux images, aux billets et aux commentaires émis ?

Quelques conseils

Une activité d'icebreaker en amont de la présente animation facilite nettement l'assertivité des participant-e-s et leurs échanges. Cependant, suite à l'icebreaker, nous préconisons de bien introduire les sujets abordés : usages actifs, passifs et réactifs qui peuvent être faits d'internet, concept de discrimination ou de liberté d'expression, etc.

Si vous ne connaissez pas bien les jeunes auxquels vous avez affaire, l'implication d'encadrants connus des jeunes participant-e-s peut se révéler comme un levier de participation important des plus jeunes, surtout pour débiter l'activité.

Cet atelier convient à de nombreux âges, mais il est à noter qu'une plus grande diversité des âges peut aboutir à une meilleure compréhension des concepts abordés et appropriation du débat par tou-te-s, s'il en est.

La durée indiquée dans l'encadré est prévue pour une dizaine d'images, mais il est entendu que le temps varie en fonction du nombre de participant-e-s.

Enfin, prévoir une salle suffisamment grande pour permettre le déplacement des participant-e-s.

